

musées, d'arsenaux, de fabriques de bronzes, de glaces, de verreries, exposition horticole, tout ce qu'une ville riche, spirituelle, artistique, aimable, hospitalière peut inventer pour faire plaisir à ses hôtes a été mis à la disposition des membres du congrès.

Les principaux marchands et banquiers de Venise sont disposés à nouer des relations commerciales avec la Puissance du Canada, surtout avec la Province de Québec. J'ai eu l'honneur de causer longuement avec certains d'entre eux à ce propos. Les membres de la Chambre de Commerce et des Arts de Venise m'ont fait l'honneur de m'envoyer d'intéressants travaux sur la statistique de la navigation et du commerce de l'Adriatique. Je viens de les transmettre à la bibliothèque de l'Assemblée Législative de Québec. La Chambre de Commerce de Venise se montre désireuse d'entrer en relation avec les chambres de commerce du Canada ; et l'un de ses membres M. le conseiller Eugenio Vio, s'est gracieusement mis à notre disposition pour nous donner les renseignements que nous pourrions désirer obtenir sur le commerce italien. Plusieurs négociants m'ont exprimé le désir d'avoir des échantillons de nos cuirs. Si nos peaux, nos cuirs en croûte, nos cuirs à semelle leur conviennent, ils peuvent être d'un commerce très lucratif entre Québec et l'Italie. Il en est de même de nos écorces taniques travaillées en essence. Elles seraient d'une vente très sûre dans ce pays. Le pétrole blanc bien préparé, nos phosphates travaillés seraient aussi d'un écoulement prompt et avantageux. On s'est beaucoup informé des qualités des charbons du Canada. Quelles sont leurs forces comparées à celles des autres charbons, me demandait-on souvent ?

Presque tout le charbon employé en Italie vient